



CÉLESTE
BOURSIER-MOUGENOT
LIQUIDE
LIQUIDE

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

Exposition du 8 juin
au 22 septembre 2019

Sommaire

I. Introduction au dossier pédagogique	p. 2
II. Présentation de l'exposition et des œuvres	p. 4
a) L'exposition	p. 4
b) L'artiste	p. 7
c) Le titre	p. 8
d) Les œuvres	
III. Thèmes et pistes de réflexions	p. 12
1) Détournement de l'objet et de l'architecture	p. 12
a) L'objet	p. 14
b) L'architecture	p. 15
2) Le son	p. 17
3) L'importance de la place du spectateur	p. 17
a) La transmission d'une émotion poétique	p. 18
b) Enregistrer des sensations	
IV. Les ateliers	p. 20
V. Aller plus loin ! Littérature en lien avec l'exposition et bibliographie	p. 21
VI. Permanent : livret de la Fondation - visite du jardin	p. 22

Réunion à l'attention des professeurs le mercredi 12 juin à 17h
à la Fondation François Schneider

Renseignements auprès de Lucie Strohm
l.strohm@fondationfrancoisschneider.org - 03 89 82 10 10

Conception du dossier : Lucie Strohm - Graphisme : Candice Felder

 **FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER**

27 rue de la première armée - 68700 Wattwiller
+33 (0)3 89 82 10 10 - fondationfrancoisschneider.org
Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 10 août 2005

I - Introduction au dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et à toute personne (animateur, éducateur de jeunes enfants, assistante maternelle, soignant) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) ou d'adultes pour visiter la Fondation François Schneider.

Loin d'être exhaustif, cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages en lien avec l'exposition du moment **Céleste Boursier-Mougenot : *Liquide Liquide***. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité, de manière simple, afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre.

Le Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider

Situé au pied des Vosges dans le village de Wattwiller, dans un paysage exceptionnel, le Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider propose toute l'année des expositions et une programmation culturelle consacrées au thème de l'eau.

Inaugurée en 2013, la Fondation est installée sur le site d'un ancien atelier d'embouteillage, agrandi et transformé. Un jardin de sculptures attenant vient compléter l'ensemble.

Trois à quatre expositions ont lieu chaque année sur le thème de l'eau présentée de diverses façons : écologique, politique, ludique, scientifique.

Des ateliers destinés aux familles et plus généralement à tous types de publics sont organisés en lien avec l'exposition, ainsi que des visites guidées et une programmation variée tout au long de l'année : concerts, danse, théâtre, performances sonores ou encore contes pour enrichir la réflexion autour de la thématique de l'eau.



Venir à la Fondation François Schneider avec une classe, un groupe de périscolaires ou de centre de loisirs.

Différentes formules vous sont proposées allant d'une durée d'1h à 1h30 les mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

VISITE – ATELIER (de la maternelle à la 6^{ème}) : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et propose de se focaliser sur une thématique choisie préalablement en concertation avec l'enseignant. La visite est complétée par un atelier en fonction des niveaux et des souhaits. (Cf. partie 4)

Cette formule est à 60 €.

VISITE – INTERACTIVE (de la 6^{ème} à la Terminale) : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussions et d'échanges. Le but est que les élèves soient actifs lors de leur visite à la Fondation. C'est pourquoi ils sont répartis en petits groupes et une œuvre leur est confiée pour un temps imparti. Chaque groupe présente ensuite le résultat de son analyse au reste de la classe avant de recevoir les clefs de compréhension du médiateur.

Cette formule est à 60 €.

VISITE sans médiateur : Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe.

Cette formule est à 25 €.



II - Présentation de l'exposition et des œuvres

a) L'exposition

Figure majeure de la scène artistique française et internationale, Céleste Boursier-Mougenot répond à la carte blanche proposée par la Fondation François Schneider.

L'artiste investit tout le bâtiment du Centre d'Art en créant et en réactivant certaines de ses œuvres majeures comme *Clinamen*. La Fondation se retrouve envahie d'eau, de bassins, de sons et transporte les spectateurs dans l'univers de l'artiste enclin à la poésie et au rêve.

Estimant que trop de bruits visuels sapent l'expérience de l'écoute, il recompose une parade sensorielle et légère au cœur du centre d'art où le visiteur devient tour à tour funambule, baigneur, cosmonaute...

La circulation habituelle est inversée pour créer un parcours qui remonte des profondeurs du bâtiment à son toit. En choisissant pour titre *Liquide Liquide*, écho au groupe post-punk new-yorkais des années 1980, Céleste Boursier-Mougenot donne le ton à l'exposition estivale de la Fondation : vibrante, alternative et libre.

b) L'artiste

Céleste Boursier-Mougenot est né à Nice en 1961.

Père de quatre enfants il vit et travaille à Sète dans le Sud de la France.

Acteur engagé de l'underground niçois à la fin des années soixante-dix, il s'est forgé dès son plus jeune âge une solide culture visuelle et sonore que les questions d'espace ont rapidement occupée. Son éducation artistique, laborieuse mais assidue, a débuté au Conservatoire de musique et de danse de Nice durant son enfance et adolescence. Mais l'artiste s'est rapidement rendu compte d'être en décalage avec les modèles académiques. Il est alors devenu compositeur de la compagnie Side One / Posthume Théâtre (1985-1994) pour laquelle l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert lui a laissé carte blanche.

Par la suite, il a poursuivi son projet musical en réalisant des installations de plus en plus physiques intégrant des formes en mouvement. Depuis trente ans, Céleste Boursier-Mougenot travaille en France et à l'étranger dans un souci constant de dialogue entre technique et imaginaire. À la marge des circuits commerciaux, il développe des projets quasi-exclusivement in situ.



Exemples d'œuvres majeures et d'expositions qui permettent de mieux comprendre la démarche de l'artiste :

Œuvres

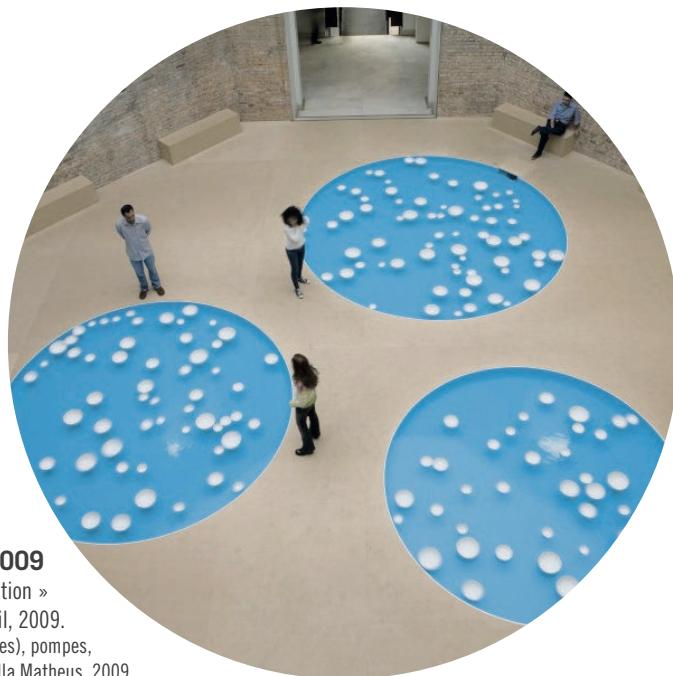
***Clinamen*, Œuvre présentée pour la première fois en 1997.**

Cette œuvre se présente comme une piscine bleutée, à la surface de laquelle des bols de porcelaine blanche évoluent et tintinnabulent, créant ainsi un paysage visuel et auditif, à la fois apaisant et immersif.

Cette installation, originellement « Sans titre », a été exposée dans de nombreuses galeries et institutions culturelles en France et à l'international, depuis sa première apparition en 1997 à la galerie du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et son acquisition par le Frac Lorraine en 1999, jusqu'à ses récentes déclinaisons.



Céleste Boursier-Mougenot
Untitled serie #3
2000-2002
Production CRAC LR à Sète
Collection de l'artiste



Céleste Boursier-Mougenot, *Untitled* (série V), 2009

Vue de l'exposition « Céleste Boursier-Mougenot: variation »
à la Pinacoteca de Sao Paulo, Brésil, 2009.

Plancher en MDF brut, liners PVC (diamètre 4, 4,5 et 5 mètres), pompes,
thermoplongeurs, récipients de porcelaine. Photo © Isabella Matheus, 2009



***From here to ear*, Œuvre présentée pour la première fois en 1999.**

Céleste Boursier-Mougenot a créé dans divers lieux (Lentos Kunstmuseum de Linz Autriche, à la galerie Xippas à Paris, etc.) une volière où le public côtoie des oiseaux qui évoluent dans un univers composé de guitares électriques reliées à des amplificateurs. Les mandarins allant de leurs perchoirs aux guitares produisent de manière aléatoire des notes de musique.



Expositions

Révolutions, Pavillon Français de la Biennale de Venise 2015.

Tels des îlots organiques, l'artiste a sollicité des arbres mobiles et poétiques comme s'ils possédaient des caractéristiques humaines et pouvaient se déplacer à la recherche de la lumière. Cela créait une étrange chorégraphie. Ces arbres pluggés ont modelé l'environnement sonore du Pavillon Français de la Biennale de Venise par les bruissements électriques dont les mouvements étaient captés directement sur les arbres en mouvements.



Acquaalta, Palais de Tokyo, Paris, 2015.

L'acquaalta est l'inondation annuelle touchant la lagune vénitienne. L'artiste a reproduit ce phénomène au Palais de Tokyo en remplissant le lieu d'eau. Pour cela, il a créé un paysage lacustre dans lequel les spectateurs se déplaçaient à l'aide de barques. Ils étaient ainsi entraînés dans une expérience visuelle, tactile et auditive modifiant leurs perceptions des lieux.



c) Le titre de l'exposition

Le titre de l'exposition **Céleste Boursier Mougenot : *Liquide Liquide*** se veut au premier abord ludique et léger. En effet, la Fondation dont le thème principal est l'eau est à l'occasion de cette exposition presque immergée par cet élément aqueux, liquide qui envahit tous les espaces.

Le titre de l'exposition fait aussi référence à un groupe de musique post-punk new-yorkais Liquid Liquid. Ce groupe a eu une grande influence sur de nombreux artistes. Il évoluait en même temps que Grandmaster Flash (musicien et producteur, souvent considéré comme un des pionniers du hip-hop) même si la carrière de Liquid Liquid fut nettement plus brève, de 1979 à 1985. Durant ces années, la ville de New York affirmait son rôle de leader dans la sphère économique et financière mondiale pendant que s'y opérait également une révolution culturelle. A cette occasion, de nouveaux courants de musique tous plus créatifs et radicaux les uns que les autres sont apparus : le no wave, le post-punk et le hip-hop. Chacun d'eux a su s'inspirer des courants précédents avec un style unique et une volonté de transgresser les codes. Une nouvelle ère était en marche !

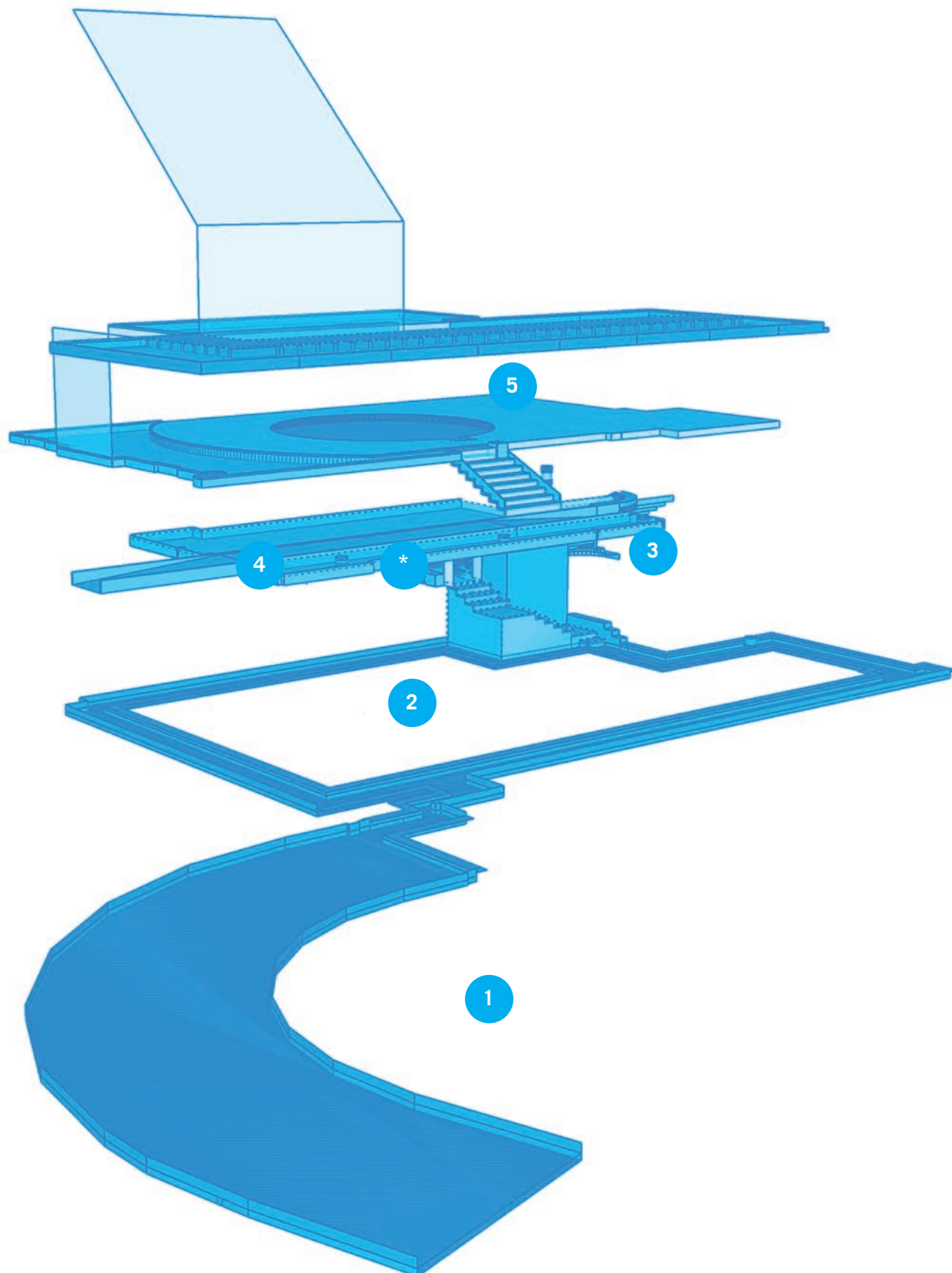
→ **En savoir plus :** <https://www.lemellotron.com/2009/05/27/liquid-liquid-cavern-vs-grandmaster-flash-white-lines-sample/>
<https://observer.com/2015/07/liquid-liquid-the-most-important-ny-band-youve-never-heard-of/> (EN)



d) Les œuvres

Le travail de Céleste Boursier-Mougenot est bien souvent in situ. L'exposition **Céleste Boursier-Mougenot : *Liquide Liquide*** est ici à voir comme un concept global qui se compose de plusieurs œuvres pensées et/ou réactivées pour le lieu. L'artiste tel un chef d'orchestre fait jouer et coexister ses œuvres dans le bel espace de la Fondation dans lequel il a eu carte blanche pour exprimer une nouvelle fois sa sensibilité.

Nota bene : Les œuvres sont ici présentées dans l'ordre où le spectateur les découvre dans l'espace d'exposition.



1

torrent, 2019. Technique mixte, bassins, pompes à eau.
Production Fondation François Schneider et RPC – Groupe Fija.

Cette installation conçue en guise de fil conducteur à la promenade du visiteur occupe tous les espaces du centre d'art et lie, à la manière d'un cordon, les pièces les unes aux autres.

Le visiteur déambule dans l'espace d'exposition en remontant le cours d'eau tel un saumon. Comme dans une rivière de montagne, le chemin de l'eau est ponctué d'accidents, de barrages et d'autres éléments sur son passage. Au départ, le parcours est plongé dans l'obscurité : le visiteur suit alors l'eau pour le mener dans différents espaces et remonter progressivement à la lumière. Il atteint finalement une cascade d'eau située le toit de la Fondation ainsi qu'une grande pataugeoire.



2

plex3, 2019. Technique mixte, projection vidéo, moquette, palette, mousse.
Production Fondation François Schneider.

En rentrant dans une sorte de boyau ou par les entrailles du bâtiment, le visiteur démarre son parcours dans l'obscurité et découvre peu à peu une salle où des formes rondes circulent sur les murs telles des comètes, des bulles, des lunes évanescentes.

plex3 est une installation multi-écrans composée de vidéos des récipients de porcelaines de l'œuvre *clinamen* filmés. Pour les contempler, un paysage accidenté de petits monts, cratères et autres aspérités est reconstitué pour inviter les spectateurs à s'y installer ou y vagabonder. Liquide, l'eau y est présente et encercle l'espace après avoir jailli en différents points. Avec *plex3*, la promenade commence de manière introspective, et peut d'un côté suggérer la vie intra-utérine ou de manière plus légère des bas fond d'un club new yorkais !



3

∞, 2019. Un piano à queue motorisé.

Production Fondation François Schneider, Guilhem de Gramont et Guilhem Saurel. LAAS CNRS.

∞ est une œuvre préexistante de Céleste Boursier-Mougenot adaptée à l'occasion de l'exposition *Liquide Liquide*. L'œuvre consiste en un grand piano à queue, rendu mobile, qui se déplace dans l'espace. Dans ce contexte, il prend la silhouette d'un 8 et forme l'infini dans une lente chorégraphie rythmée par les sons de *clinamen*. En effet, le piano est géolocalisé pour émettre des sons en écho à l'œuvre *clinamen* présentée deux étages au-dessus, au gré des pauses ponctuant sa déambulation.



4

pour les fakirs, 2019. Technique mixte, verre calcin blanc, servant au recyclage. Production Fondation François Schneider. Composée de 20 tonnes de verre calcin blanc et répartie en couche de 5 cm d'épaisseur, *La plage de Fakir* est conçue spécifiquement pour l'exposition *Liquide Liquide*.

Sur 300 m², une étendue de verre transparent est fixée au sol telle des cristaux, du sel pétrifié ou de minuscules morceaux de banquise. Le verre est délicat et fragmenté, ses reflets évoluent avec la lumière naturelle et les conditions climatiques. Céleste Boursier-Mougenot joue ici entre le paysage intérieur et extérieur, crée un pont entre le bâtiment et les jardins et soumet cette œuvre aux intempéries possibles de l'été. Le visiteur peut marcher sur cette plage comme un fakir qui marcherait sur des clous à ses risques et périls, il peut écouter le crissement sous ses pas, l'écho de son corps.



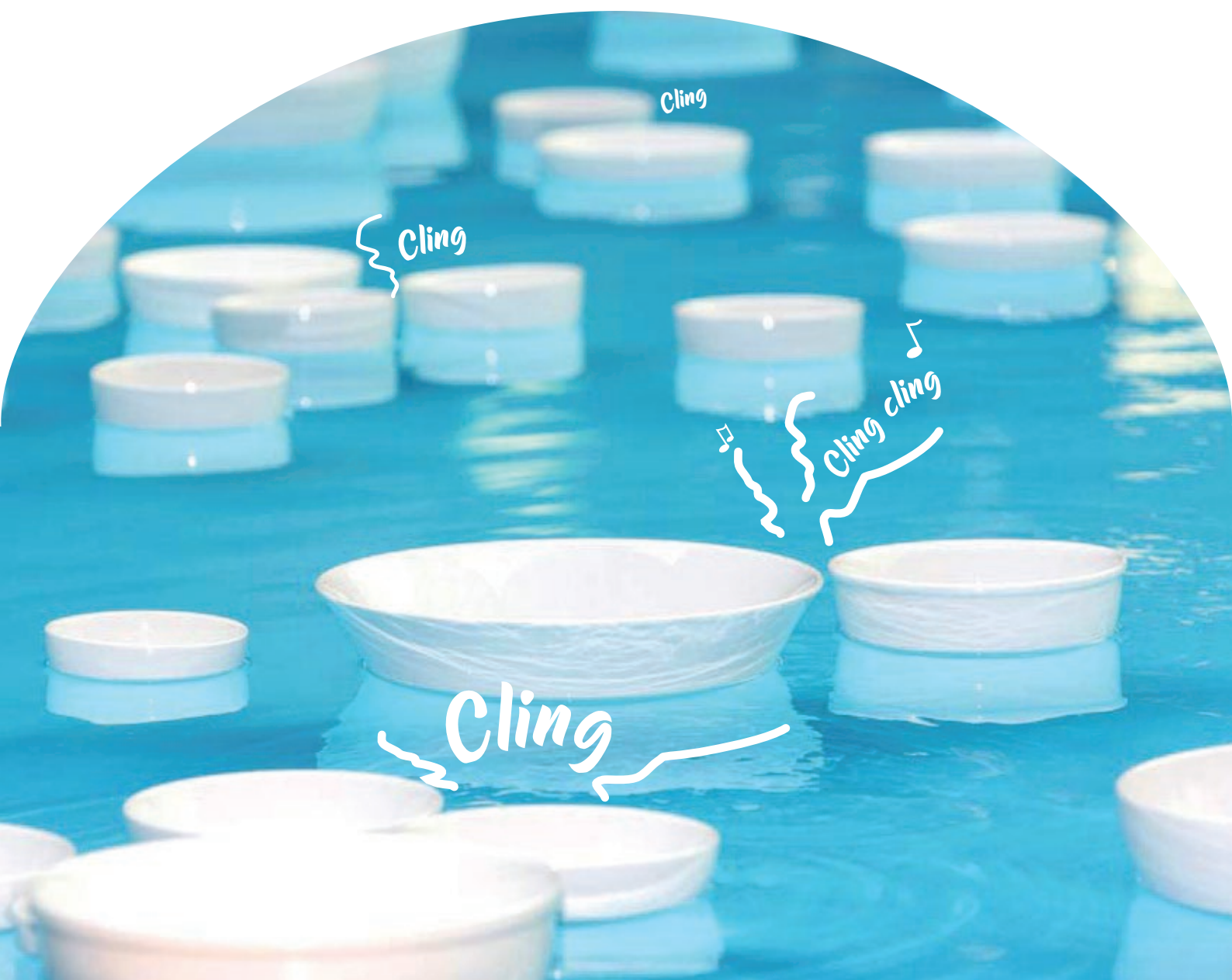
clinamen VI, 2012-2019. Technique mixte, porcelaine blanche. Dimension variable.

Clinamen se compose d'un grand bassin de 6,5 mètres de diamètre, rempli d'eau avec un ensemble d'une centaine de récipients de porcelaine blanche immergés. Les bols évoluent sur la surface, s'entrechoquent et tintinnabulent. Originellement Sans titre, cette installation fait partie des œuvres très connues de Céleste Boursier-Mougenot et a d'abord été conçue sous forme de piscines gonflables en 1997 dans l'appartement de l'artiste. Exposée et re-contextualisée suivant les lieux (CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Pinacothèque de São Paulo, National Gallery of Victoria, Galerie Mazzoli de Berlin, Centre Pompidou de Metz, Biennale de Lyon, ...), l'installation captive les spectateurs du monde entier. D'une simplicité apparente, l'œuvre est jouée comme une partition de musique : les bols sont en mouvement sous l'effet d'un léger courant tandis que la mélodie dégagée rappelle les bols tibétains accentuant ainsi le sentiment méditatif.



Définition de *clinamen*

Dans la physique épicurienne, le clinamen est un écart, une déviation (littéralement une déclinaison) spontanée des atomes par rapport à leur chute dans le vide, leur permettant de s'entrechoquer. Cette déviation est spatialement et temporellement indéterminée et aléatoire, elle permet d'expliquer l'existence des corps et la liberté humaine dans un cadre matérialiste.



III - Thèmes et pistes de réflexions

Trois thématiques peuvent ressortir de cette exposition : le lien entre la démarche de l'artiste et les objets et l'architecture, ainsi que l'importance de son et la place du spectateur.

Ces trois axes peuvent être étudiés et analysés en fonction des programmes scolaires, des niveaux et des matières. Ils permettent d'extraire des pistes de réflexions sous-jacentes à l'exposition.

1. Détournement de l'objet et de l'architecture

a) L'objet

Céleste Boursier- Mougnot se sert des objets existants dans sa démarche de création artistique. En effet, Clinamen est composée d'une centaine de bols de porcelaines qui s'entrechoquent pour créer une composition. L'artiste s'inscrit ici dans la tradition du ready-made conceptualisée par Marcel Duchamp au début du XX^{ème} siècle. Différents paramètres techniques - comme l'actionnement de pompes pour créer des flux dans le bassin - permettent la transformation de ces objets en un instrument sophistiqué capable de générer ses propres sonorités sans qu'un interprète n'intervienne. Cette œuvre s'apparente un peu à ∞ dans laquelle un piano est détourné de son utilisation classique pour être motorisé et s'actionner de manière autonome.

Cette pratique s'inscrit aussi dans le rapport entre art, mouvement et machine. Elle peut aussi rappeler les machines en mouvement de Jean Tinguely.

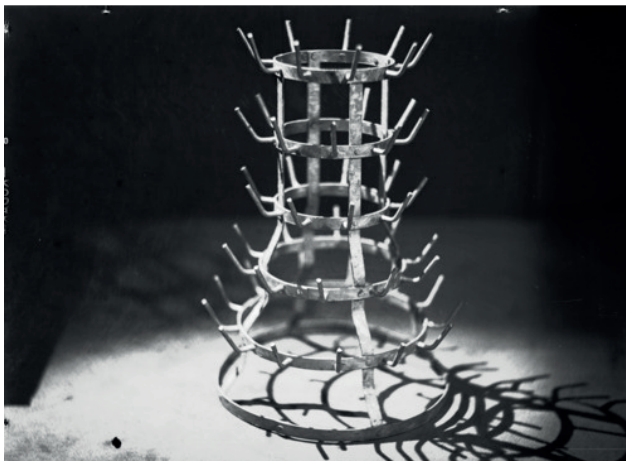
L'artiste dépasse ici simple le ready-made de Duchamp car il crée une réelle composition avec les objets. Il utilise des matériaux et des techniques d'une façon bien plus sophistiquée que ne l'avait fait Jean Tinguely. La comparaison reste néanmoins intéressante pour vos élèves.



Notion d'histoire de l'art

Marcel Duchamp (1887- 1968)

L'œuvre de Marcel Duchamp bouleverse radicalement l'art du XX^{ème} siècle. Avec l'invention, au début du XX^{ème} siècle, du ready-made - une pièce que l'artiste trouve « already-made » c'est-à-dire déjà toute faite et qu'il sélectionne pour sa neutralité esthétique - il ouvre la voie aux démarches avant-gardistes les plus extrémistes.



Porte-bouteilles, 1914 (1964) (Séchoir à bouteilles ou Hérisson)

Porte-bouteilles en fer galvanisé
64,2 x 42 cm (diam.)

En 1914, avec le fameux Porte-bouteilles, acheté au Bazar de l'Hôtel de ville, Duchamp élabore le concept de ready-made défini comme un « objet usuel promu à la dignité d'œuvre d'art par le simple choix de l'artiste »*.

*Dictionnaire abrégé du Surréalisme, André Breton, 1938

→ Source : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Duchamp/ENS-duchamp.htm>

Jean Tinguely (1925–1991)

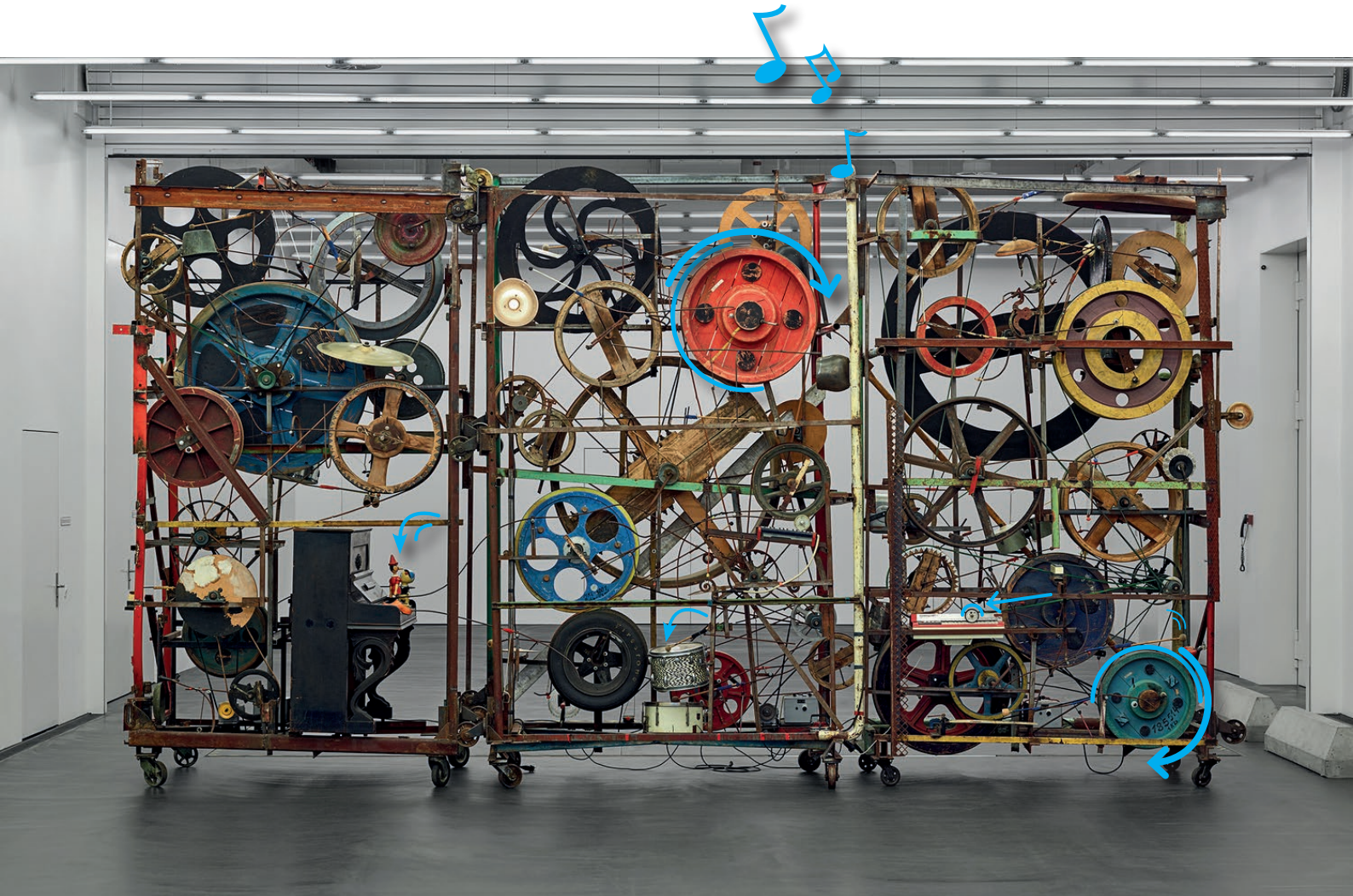
Par ses œuvres cinétiques, Tinguely est devenu un précurseur majeur dans l'art de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Son travail porte essentiellement sur les machines, dont les fonctions et les mouvements l'intéressent particulièrement, tout comme les bruits qu'elles génèrent et la poésie qui les habitent.



Mes machines ne font pas de la musique, mes machines utilisent des sons, je joue avec les sons, je construis parfois des machines de mixage acoustique qui mélangent les sons, je les laisse vivre leur vie, je les libère.



→ Source : <https://www.tinguely.ch/fr/tinguely/tinguely-biographie.html>



Jean Tinguely's, *Méta-Harmonie II*

© Tom Bisig, Basel; 2018, Pro Litteris, Zurich.

b) L'architecture

Le bâtiment de la Fondation François Schneider est une ancienne usine d'embouteillage. Le fronton et le porche classique à l'entrée du lieu rappellent le passé de l'édifice. A l'intérieur, le rythme des fenêtres témoigne de son passé industriel. Le reste du bâtiment d'origine a disparu pour laisser place à une enveloppe de verre et de lumières dans les étages supérieurs. Les étages inférieurs laissent place à des salles entièrement plongées dans l'obscurité car la lumière naturelle n'y est pas présente. L'architecte Daniel Vilotte a recréé différents espaces dans le lieu. Ainsi, les matériaux en verre et la forte densité de lumière dans le bâtiment évoquent la transparence de l'eau. De plus, l'architecte a créé une cascade fictive dans le bâtiment avec l'escalier en verre pour permettre aux visiteurs d'accéder au « Bistr'eau » à l'étage sur la mezzanine de la Fondation.

Céleste Boursier-Mougenot passe donc de la fiction à la réalité en créant une véritable rivière dans la Fondation. Elle s'écoule depuis le toit de la bâtisse puis empreinte la grande baie vitrée de la grande salle pour envahir finalement tous les étages du lieu, en dévalant les escaliers telle un torrent de montagne. L'artiste crée ici une proposition globale in situ qui épouse toute l'architecture de la Fondation.

Céleste Boursier-Mougenot inscrit donc d'un côté sa proposition artistique dans la logique du bâtiment et de l'autre l'inverse et le détourne complètement. En effet, le parcours du lieu est inversé : la découverte du Centre d'art contemporain ne se fait plus par l'entrée majestueuse, mais par le tunnel de la Fondation à l'arrière du bâtiment qui est d'ordinaire une entrée de service pour décharger les œuvres d'art. Le spectateur remonte ainsi à travers la Fondation en passant par différents univers pour atteindre le toit et l'affluent de la rivière.



Notion d'histoire de l'art

In situ

In situ est une manière de réaliser une œuvre qui est dédiée à son site d'accueil. Autrement dit, l'œuvre est réalisée pour un lieu spécifique et ne peut en être déplacée. Le terme in situ désigne également, dans un second sens, les œuvres qui tiennent compte de l'espace et du lieu où elles sont installées.

La rivière et l'eau sont les fils conducteurs de l'exposition et de la réflexion de l'artiste Céleste Boursier-Mougenot pour ce lieu. Il compose une partition globale dans l'espace d'exposition prenant en compte la temporalité, l'esthétique visuelle, mais aussi sensorielle et musicale. Le son devient alors le second fil conducteur de cette exposition.



Daniel Buren, *Les Deux Plateaux*, 1986

260 colonnes de marbre blanc, zébrées de noir et de tailles variées, cours d'honneur du Palais Royal, Paris.

2) Le son

Le travail de Céleste Boursier-Mougenot est lié au son. L'artiste est musicien de formation et a suivi les cours du Conservatoire de musique et de danse de Nice quand il était enfant et adolescent. Ne se sentant pas proche des modèles académiques, il devient alors compositeur pour la compagnie Side One / Posthume Théâtre (1985-1994) au sein de laquelle l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert lui laisse carte blanche pour exprimer sa créativité.

Par la suite, il se tourne vers les arts plastiques, dans le champ de l'installation sonore, travaillant à extraire le « potentiel musical » et acoustique des objets les plus divers.

À la Fondation François Schneider les sons émanent d'abord de *clinamen* où les bols de porcelaines s'entrechoquent pour créer une partition musicale poétique et aléatoire. Cette œuvre est ensuite reliée à ∞ , œuvre composée d'un piano motorisé s'actionnant de manière automne. *Clinamen* est aussi reliée à *plex3* où les bols de porcelaine filmés et projetés sur les murs créent un univers sensoriel et sonore.

Plusieurs influences marquent le travail de Céleste Boursier-Mougenot. Son rapport aux sons s'inscrit dans l'héritage de nombreux courant du XX^{ème} siècle comme Dada et Fluxus qui détournent l'esthétique de l'œuvre. Il est également inspiré par le mouvement «Do It Yourself» qui traverse toute la scène musicale new-yorkaise, du punk à la musique expérimentale. À partir de situations ou d'objets divers, il parvient à extraire un potentiel musical générant des formes sonores qu'il qualifie de vivantes.

La démarche artistique de Céleste Boursier-Mougenot, notamment le rapport qu'il entretient aux installations artistiques et musicales, s'inscrit donc pour plusieurs historiens de l'art et critiques dans l'héritage des travaux de John Cage et du courant Fluxus.



Notion d'histoire de l'art

John Cage (1912-1992)

John Cage est célèbre pour son morceau *4'33"* qui permet au public d'écouter le son du silence en faisant face à un pianiste immobile. Il est célèbre aussi pour sa participation au « premier » happening *Untitled Piece* au Black Mountain College en 1952 avec son compagnon de vie Merce Cunningham, mais aussi Robert Rauschenberg, David Tudor et d'autres camarades de jeux. Il est enfin connu pour le rôle qu'il donne au hasard et à l'indétermination dans ses compositions, ainsi que pour l'attention qu'il porte aux bruits et sons de la nature et du quotidien.

→ Source : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/john-cage-inventeur-dune-musique-inouie-1912-1992>

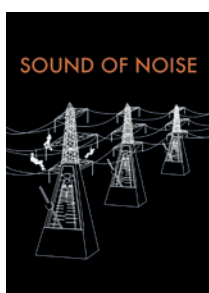
Fluxus

Plus qu'un mouvement artistique, Fluxus est un état d'esprit qui, par un humour provocateur, souhaite faire exploser les limites des pratiques artistiques.

Le mot « fluxus » (flux, courant) a été utilisé en 1961 par George Maciunas pour désigner ce nouveau courant. Il en rédigea le manifeste appelé Manifesto distribué au festival Fluxus de Dusseldorf en février 1963.

À la fin des années 1950, de jeunes artistes influencés par les enseignements de Marcel Duchamp et de John Cage ont rejoint le groupe rassemblé autour de Maciunas et de sa galerie créée à New York en 1961. Cette dernière mettait à l'honneur expositions, happenings, musique contemporaine, mais aussi concerts comme ceux de John Cage, Dick Higgins ou La Monte Young. Après s'être installé en Allemagne en septembre 1962, George Maciunas organisa le premier concert Fluxus : le « Fluxus International Festspiele Neuester Musik » à Wiesbaden, marquant le lancement du mouvement.

→ Source : <https://www.fondationdudoute.fr/1604-les-artistes.htm>



Cinéma

Sound of noise par Ola Simonsson et Johannes Stjärne Nilsson, 2010

Film suédois, prix du Grand Rail d'or au Festival de Cannes de 2010.

Amadeus Warnerbring, policier, est né dans une famille de grands musiciens mais bizarrement, il est allergique à la musique. C'est alors que six percussionnistes décident de jouer illégalement de la musique en utilisant la ville comme instrument : une banque, un auditorium, une centrale électrique ou encore une salle d'opération deviennent leur salle de concert. Warnerbring doit absolument trouver ces « terroristes » qui sèment la panique et font beaucoup trop de bruit à son goût...

Théâtre

Lien avec Pascal Rambert

Au début de sa carrière, Céleste Boursier-Mougenot travaillait en étroite collaboration avec le metteur en scène Pascal Rambert. Ainsi, à l'occasion de la nomination de Céleste Boursier-Mougenot pour représenter la France à la biennale de Venise, Pascal Rambert témoigna son admiration pour l'artiste en ces termes :

“ *Il m'a tout appris. Avant de le rencontrer, je n'avais pas ce rapport à l'écoute, cette découverte a apporté une autre dimension à mon travail, nous nous sommes rencontrés à vingt ans, nous nous sommes nourris l'un l'autre, ce que Céleste m'a donné, c'est cette capacité à essayer de rendre compte aux yeux des autres du flux incroyable de la vie qui coule devant nous. Aujourd'hui, il le fait à travers des installations sonores et visuelles tandis que je travaille sur une sorte de flux de conscience ininterrompue avec le langage, mais nous avons tous les deux la même passion du réel et de sa transformation en œuvres d'art.* ”

→ Source : <http://www.culture.gouv.fr/Actualites/Un-magicien-du-son-et-du-mouvement-a-la-Biennale-de-Venise>

Pascal Rambert né en 1962 s'éloigne de tout procédé narratif et cherche à comprendre le réel Renonçant aux modèles habituels de l'écriture, aux stéréotypes de la fable et de la mise en scène, il conçoit des spectacles entre performances et installations, attentif aux « transformations de réalité ».



Pascal Rambert, *Clôture de l'amour*, 2011.

Pièce de théâtre écrite pour les comédiens Stanislas Nordey et Audrey Bonnet, et jouée pour la première fois au Festival d'Avignon de 2011.

3) L'importance de la place du spectateur

Le son est majoritairement produit sans l'action de l'Homme. En effet, les bols de porcelaine dans *clinamen* s'entrechoquent pour créer une composition musicale autonome. Il en va de même pour ∞ où le piano joue sans l'intervention d'un musicien. La place de l'humain et du spectateur reste pourtant primordiale dans les œuvres et compositions de Céleste Boursier- Mougnot.

a) Transmission d'une émotion poétique

Céleste Boursier-Mougnot transmet avant tout dans sa pratique une émotion. Ses œuvres sont des rencontres aléatoires ludiques et poétiques, composées d'installations grandioses et de sons. Le spectateur ressent alors une émotion particulière en découvrant les lieux : il est immergé dans un univers à part entière. L'installation *plex3* qui compose la première salle plonge le spectateur dans l'obscurité, comme dans un ailleurs ou un cosmos. Des cercles ronds et blancs tels des étoiles flottent dans cette atmosphère, faisant perdre au spectateur ses repères. Le visiteur est totalement immergé dans l'installation : son ombre apparaît et disparaît à travers les projections. Il est invité à se laisser aller à la rêverie que provoque le lieu en s'installant confortablement sur le sol que l'artiste a modelé avec de la moquette et de la mousse telle une parenthèse hors du monde. *plex3* est une installation multi-écrans composée d'une captation vidéo et de récipients en porcelaine de *clinamen* filmés.

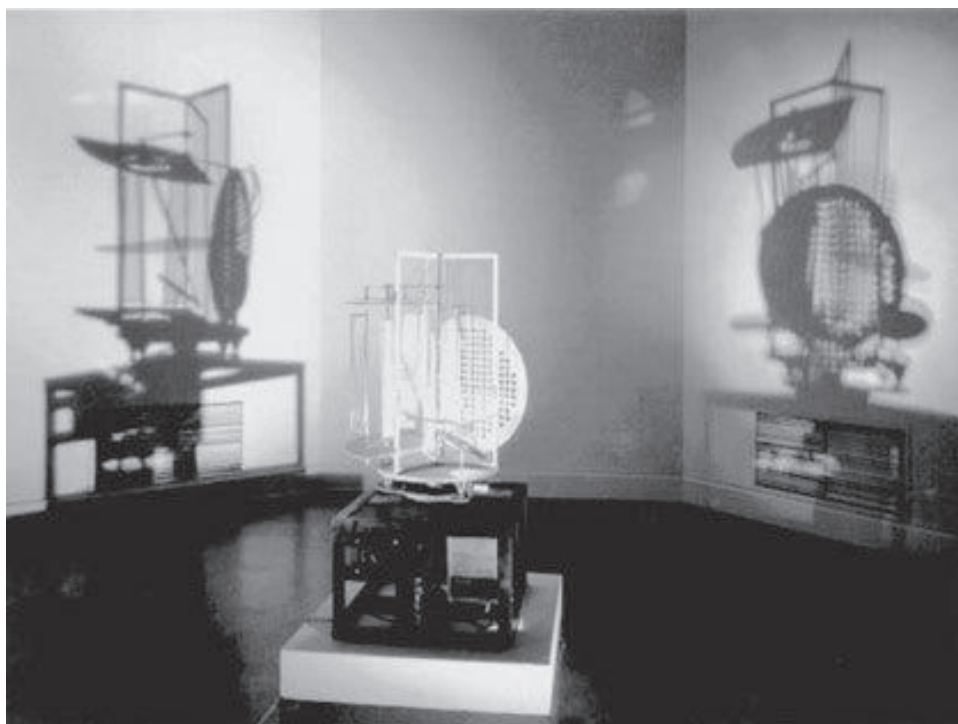
Clinamen, présentée ici dans la grande salle de la Fondation, est certainement l'œuvre la plus connue de Céleste Boursier-Mougnot. Cette dernière a déjà été présentée et adaptée dans de nombreux lieux. A chaque fois, elle exerce sur le spectateur une fascination apaisante, en le faisant entrer dans une sorte de méditation. Le son et le mouvement des bols de porcelaine hypnotisent totalement le visiteur et le font entrer dans un état méditatif. Ce rapport au mouvement inscrit la démarche de l'artiste dans l'héritage de l'art cinétique.



Notion d'histoire de l'art

Art cinétique

L'art cinétique est un courant artistique qui propose des œuvres contenant des parties en mouvement ou créant une impression de mouvement dans l'œil du spectateur. Le mouvement peut être produit par le vent, le soleil, un moteur ou le spectateur. L'art cinétique englobe une grande variété de techniques et de styles qui se chevauchent. L'expression d'art cinétique apparaît pour la première fois au Museum für Gestaltung de Zürich en 1960.



Laszlo Moholy-Nagy, *Modulateur Espace-Lumière*, 1922-1930.

b) Enregistrer des sensations pour atteindre une expérience esthétique

L'émotion que ses œuvres provoquent chez le spectateur est pour l'artiste primordiale. C'est pourquoi les installations de Céleste Boursier-Mougenot font appel à plusieurs sens dont la vue, l'ouïe et le toucher. L'artiste implique le corps du visiteur dans ses travaux pour que celui-ci mémorise l'expérience vécue.

En effet, le visiteur découvre non seulement des univers dans lesquels son corps est plongé de manière immersive mais il foule aussi de ses pieds différentes textures. Ainsi, il commence sa visite par la mollesse du sol lunaire (*plex3*), remonte à la surface de la terre en entendant les crissements du verre sous ses pieds tel un fakir (*pour les fakirs*) pour finir les pieds dans l'eau dans la grande pataugeoire de la terrasse supérieure (*torrent*).

Le visiteur expérimente de la sorte un parcours sensoriel mêlant différentes textures et atmosphères. L'exposition *Céleste Boursier-Mougenot : Liquide Liquide* implique le spectateur dans une réflexion sur l'environnement dans lequel il se trouve en l'invitant à expérimenter différents univers.



Notions d'histoire de l'art :

L'installation immersive

“ Il semblerait que de nos jours, l'art de l'installation soit le médium préféré de tout le monde. “

Robert Smith, critique d'art, 1993.

L'installation immersive a commencé dans les années 60-70. Elle se caractérise par l'occupation éphémère ou pérenne d'un espace donné pouvant être intérieur ou extérieur. Différentes techniques d'expression et de représentation, comme la mise en espace de peintures, de sculptures ou d'objets, reviennent le plus souvent. Parfois, la participation du spectateur est sollicitée, affirmant ainsi le rôle du regardeur de manière dynamique. L'installation ne sollicite pas seulement le regard, elle est souvent immersive : elle enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire et lui propose des expériences sensorielles nouvelles.

→ En savoir plus : <https://perezartsplastiques.com/2015/11/02/installation-dans-lart-contemporain/>

Yayoi Kusama, *Gleaming Lights of the Souls*, 2008. Louisiana Museum of Modern Art.





Nota bene : Pour les élèves de lycée et adultes : travailler sur la place du corps dans les œuvres d'art.

La place du spectateur est importante pour l'artiste. Il travaille depuis quelques années avec l'artiste Enna Chaton qui filme des personnes nues dans ses installations. Les films réalisés par Enna Chaton à l'occasion d'autres expositions et installations de l'artiste sont présentés en continue dans l'auditorium de la Fondation. Cela permet ainsi de mieux comprendre la démarche de Céleste et d'appréhender les œuvres de manières différentes.

“ Les participants sont filmés seul et en groupe dans l'installation. L'écriture et l'inscription des corps dans le lieu prennent forme en douceur dans leur relation avec les œuvres de Céleste qu'ils découvrent en tant que visiteurs se promenant. Leur réceptivité et leur présence sont intensifiées par leur nudité. Je les filme et leur demande de rester à l'écoute des formes visuelles et sonores.

Enna Chaton



Enna Chaton, *Errances #2*, 2015

Film couleur - HDV, sonore.

Avec Alexandre, Catherine, Claire, Eve, Inès, Gaël, Laurène, Louis, Nathalie, Paula, Poku, Raoul, Thierry.

Action filmée réalisée lors de l'exposition révolutions de Céleste Boursier-Mougenot. Commissaire Emma Lavigne - Pavillon Français - 56^{ème} Biennale de Venise 2015.

IV - Les ateliers

1. Les ateliers | Visites pour scolaire ou parascolaire

Les ateliers développés ci-après peuvent être demandés par les enseignants et toute personne accompagnant un groupe d'enfants de 3 à 12 ans pendant l'exposition en optant pour la formule **VISITE - ATELIER**.

a) Atelier conte (3- 8 ans)

Une lecture de contes de 20 minutes est proposée aux enfants en lien avec l'exposition. Une sélection d'ouvrages permet d'illustrer et d'accompagner la visite de l'exposition en lien avec certaines œuvres.

b) Atelier argile (3-12 ans)

En résonance avec l'œuvre *clinamen* les élèves et/ou autres participants pourront expérimenter la technique de l'argile. Il manque un bol à l'œuvre. A eux de l'imaginer, de le modeler et de le décorer.

c) Dessine ta silhouette

L'œuvre *Plex2* laisse apparaître l'ombre des visiteurs sur les murs de manière aléatoire. A l'aide de la technique du fusain les élèves et/ou les autres participants pourront dessiner leur portrait de profil ou celui de leur camarade.

2. Ateliers multi-public à la Fondation

Ces ateliers et programmations sont mis en place tout au long de l'exposition *Céleste Boursier-Mougenot : Liquide Liquide* et destinés aux familles venant à la Fondation, mais ils peuvent également être réalisés en classe après la découverte de l'exposition afin de poursuivre l'expérience de la visite.

a) Atelier Maquette avec Audrey Abraham

> **Quand ?** Atelier famille, dimanche 7 juillet de 15h-17h

Céleste Boursier-Mougenot aime recomposer les espaces dans lesquels il est invité et modeler ainsi des œuvres in situ uniques. Inspiré par sa démarche et l'architecture du centre d'art, venez maquetter et bricoler votre propre exposition.

b) La nuit Céleste

> **Quand ?** Samedi 3 août à 20h

Un moniteur d'étoiles présentera la voûte céleste qui se dévoilera le soir même sous nos yeux en écho avec l'œuvre *plex3* l'on peut travailler sur les comètes.

La Nuit des étoiles sera également l'occasion d'un programme spécial : concert du duo *Encore* mêlant mélodies électroniques et transe audiovisuelle, cocktails cosmiques et restaurations spatiales, tirage astral et visites guidées !

c) Atelier *Des cliquetis aux tsunamis, ou le voyage poétique de l'eau* avec Stéphane Clor

> **Quand ?** Atelier famille, le dimanche 4 août, 15h-17h

Eau gelée, frottée, contenue, projetée ou évaporée deviendra votre instrument principal. En manipulant ces différents sons, vous créerez une œuvre collective sur le cycle de l'eau.

d) Atelier Ras-le-bol

> **Quand ?** Atelier famille, le dimanche 8 septembre, 15h-17h

Il manque un bol à l'œuvre de *clinamen*, nous vous invitons à l'imaginer et le modeler.



V - Aller plus loin ! Bibliographie

Cette sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition a été réalisée en collaboration avec l'équipe de la librairie 47° Nord de Mulhouse. Tous ces ouvrages sont en consultation libre.



Littérature jeunesse

PAROT Annelore, BRIÈRE-HAQUET Alice, *Dans la lune*, 2019, album jeunesse, dès 3 ans

Jacques-Etienne est dans la lune, les pieds sur la Terre, mais la tête en l'air. Son esprit vagabonde et tout ce qui l'entoure nourrit son imaginaire. Plus personne ne sait quoi en faire ! Mais ils se trompent, n'est-ce pas avec un petit grain de fantaisie que l'on accomplit de grandes choses ?



DENEUX Xavier, *Mes rêves*, 2014, album éveil, dès la naissance

Dans cet imagier onirique se mêlent les thèmes de la nuit et de l'imaginaire. La lumière joue avec l'obscurité grâce aux pages phosphorescentes.



BECKER Aaron, *Imagine, encore...*, 2016, album jeunesse, dès 3 ans

Une petite fille s'ennuie et, lassée d'attendre que son père joue avec elle, dessine une porte à l'aide de son crayon rouge. Celle-ci la conduit à nouveau dans le pays lointain où elle rejoint son ami. Seulement, la porte est restée ouverte et le père découvre alors le monde merveilleux de sa fille. Ensembles, ils vont vivre une aventure extraordinaire.



BOISROBERT Anouck, RIGAUD Louis, *Popville*, 2009, éd. Hélicon, à partir de 3 ans

Page après page, le paysage se métamorphose, la ville se construit, prenant un volume de plus en plus imposant pour finalement devenir une cité-mégapole traversée par des camions et des espaces verts. Un fascinant récit en pop-up qui, à la manière d'un jeu de cubes raconte la construction d'une ville.

Monographie de l'artiste



BOURSIER-MOUGENOT Céleste, QUINTIN F., KIHM C., SZENDY P., BIANCHINI S., *Etats seconds*, 2008, éd. Analogues

Premier ouvrage monographique consacré à Céleste Boursier-Mougenot, cette publication, conçue par l'artiste adapte au format livre l'idée de dispositif qui caractérise son travail. À l'instar de l'ensemble des matériaux ou moyens employés par Céleste Boursier-Mougenot dans ses réalisations, des mots, de la parole ou du texte trouvent leur place en tant que composants dans le processus du livre, et alimentent la démarche de l'artiste.



BRUNON Hervé, QUINZ Emanuele, LAVIGNE Emma, *Céleste Boursier-Mougenot : révolutions*, 2015, éd. Analogues

Céleste Boursier-Mougenot est un artiste dont la pratique s'enracine dans une expérience musicale, à laquelle il a entrepris de donner une forme autonome au travers d'installations. En 2015, il représente la France à la Biennale de Venise et conçoit l'exposition « Révolutions » comme un îlot organique, avec la commissaire Emma Lavigne. Ce catalogue fournit une documentation exhaustive sur le projet.



AÏT-TOUATI Frédérique, BOURSIER-MOUGENOT Céleste, BEAUVAIS (de) Daria, *Céleste Boursier-Mougenot*, 2015, éd. Presses du réel

Nouvelle monographie, inaugurant une collection publiée avec Les presses du réel en lien avec les expositions du Palais de Tokyo, avec des vues d'exposition et une sélection d'œuvres emblématiques, un entretien, un essai et un ensemble de notices.

Théorie



ALBERGANTI Alain, *De l'art de l'installation: La spatialité immersive*, 2013, éd. L'Harmattan

L'art de l'installation représente l'avènement d'un nouvel espace plastique à la frontière entre l'art et le réel. Cette frontière est le moteur d'un dispositif artistique immersif par lequel le visiteur d'une installation expérimente une perception autre de l'espace.



FLUXUS, *Révolutions. Textes essentiels*, 2009, essai, ed. Esprits du temps

Ce livre est la réunion exceptionnelle des Manifestes successifs du mouvement Fluxus, tout d'abord par Maciunas (1961) puis par Joseph Beuys (1963) avec des textes de Nam June Paik et Yoko Ono. Fluxus est le plus important mouvement d'art contemporain de la fin du 20^e siècle, créé par Georges Maciunas avec notamment Ben et Yoko Ono.



RAMBERT Pascal, *Théâtre 1987-2001*, 2017, éd. Les Solitaires Intempestifs

Ce volume rassemble une sélection de textes de théâtre écrits entre 1987 et 2001, et nous plonge dans l'univers d'un jeune dramaturge qui affirme un geste original dans la fin du XX^e siècle et est devenu un auteur phare de ce début du XXI^e siècle.



DUCHAMP Marcel, *Marcel Duchamp parle des ready-made à Philippe Collin*, 1999, éd. L'Echoppe

Cet entretien fut réalisé à la galerie Givaudan à Paris le 21 juin 1967. Destiné à prendre place dans l'émission de Jean-Michel Meurice et Pierre-André Boutang « Images et idées », il fut diffusé peu après sur la deuxième chaîne de l'ORTF dans le cadre du « nouveau Dimanche ».

VI - Permanent : livret sur la fondation / visite du jardin

La Fondation François Schneider met à disposition des livrets de jeu pédagogiques pour les enfants. Ces livrets sont en accès libres et créés autour du thème central de la Fondation : l'eau. Ils s'appuient notamment sur les œuvres du jardin présentées de manière permanente (toutefois, le jardin est fermé pour la période hivernale à compter de la mi-novembre).

Les livrets sont disponibles à l'accueil du Centre d'art, tout comme la documentation sur les sculptures du jardin.

